

Vienna, 11. sept. 1874.

Ma chère Sophie!

Je réponds à ta bonne lettre pour te dire que la solitude commence à me peser et que je compte les jours jusqu'à votre retour. Et pourtant je suis inquiet. Je crains que Maman ne revienne indisposée. Déjà elle est enrhumée, elle se fatiguera, se refroidira de nouveau. Je ne voudrais la voir revenir dans l'état comme il y a 4 ans; enveloppée, fiévreuse, souffrante. Pourquoi ne suis-je pas resté? Je prie Maman de se ménager, de rester quelques jours de plus à Kammer, s'il le faut, mais de revenir en bonne santé.

Et toi aussi, et George de même!

J'ai fait ce matin une promenade solitaire au Prater. Hélas, on travaille tant à l'embellir que bientôt on ne pourra plus y promener. Toute la

plaine comprise entre le Constantinsbügel<sup>5</sup>  
et la Sophienbrücke<sup>5</sup> a été réglée, nivelée,  
mise à neuf. On a tracé quantité de beaux  
chemins sablonneux; on a entouré le gazon de  
grilles, et l'on a érigé des poteaux avec l'aimable  
inscription: „Sera arrêté qui conque mettra le  
pied sur le pré.“

D'ormais on n'aura plus l'ombre; on ne  
s'étendra plus sous le feuillage des arbres; on  
verra de loin ces bouquets de verdure, ces  
petits bosquets, mais on n'en jouira plus.  
Allez plus loin! Là-bas, tout là-bas vous  
trouverez encore des prés où les enfants peuvent  
courir. Ici, il n'est plus convenable de se  
permettre de laisser-aller.

Il fait beau temps aujourd'hui, et vous  
n'aurez plus froid. Quant à la fête de George,  
je pense que nous la célébrerons après votre

retour. D'ailleurs, tout comme il veut.

Tu ne m'as rien dit du samedi, rien  
du départ de Sophie? Demain j'espère lire que  
les caisses et les malles sont faites et expédiées,  
et que la bonne vous a aidées.

Adieu, ma chère Sophie. Embrasse pour  
moi Naman et George. Je t'embrasse  
cordialement.

Ton père  
J. L.

Je viens de lire, Mon oncle Benjamin's par  
Claude Fillion et j'en suis charmé. C'est pour  
ta mère.

Dear Mother, I am well and hope these few lines will find you the same.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.

I have not much news to write at present, but I am glad to hear from you.

I am sure you are all well and happy, and I hope to see you soon.